

La Rodette

Dans les années qui suivent la Révolution française, le lieu-dit "La Rodette", n'existe pas encore comme tel. Sur le cadastre napoléonien qui le cite, émerge, isolée, une modeste maison au milieu de vastes étendues de prés et de vignes. Il faut attendre un siècle pour voir apparaître nommément ce secteur dans les recensements de la population belleysane, autrement que rangé dans la rubrique des habitations isolées.

L'origine du nom

Pourquoi cette dénomination ? Si l'on interroge le Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France d'Albert Dauzat et de Charles Rostaing (1996), on ne trouve pas cette appellation. En revanche, deux s'en rapprochent : l'une, "La Rossette", rappelant une terre ou un objet roux ou roussâtre ; l'autre, "La Rochette", rappelant un terrain rocailleux. Il pourrait donc s'agir d'une déformation populaire de l'un ou l'autre nom, en relation vraisemblablement avec la nature des murs en brique de cette construction isolée ou peut-être avec la composition d'un terrain propice au vignoble. Peut-être faut-il aussi noter que le chemin de la Rodette constituait une desserte entre le chemin de Charignin et la route des Ecassaz. Cet ancien compendium pourrait être à l'origine du mot rodette dans le sens du verbe rôder, tourner autour.

Au départ, un simple logis de campagne

Cette maison, simple logis de campagne, appartenait au début du XX^e siècle à Paul Ardaillon, rentier. Elle est vendue, en 1909, au vicomte Louis de la Boulaye, jeune officier affecté au 133^e Régiment d'infanterie stationné

à Belley. Ce nouveau propriétaire a conservé l'habitation, la transformant en ferme pour exploiter les vignes alentour et a fait construire, contre cette dernière, une belle maison bourgeoise de trois niveaux sur rue et de deux seulement sur le parc. C'est celle que l'on peut encore voir aujourd'hui, entourée d'un haut mur qui enferme l'imposant îlot de verdure des arbres centenaires du parc.

A la même époque, quelques rares cultivateurs se sont établis à proximité. Les recensements de 1911 et 1936 en comptent seulement quatre familles.

Dans les années 1960, après le décès du propriétaire de la vaste demeure, la propriété est démantelée. La maison avec son parc est vendue à un particulier. Les vignes sont loties pour y construire des habitations pavillonnaires.

Naissance de l'école maternelle

En 1973, une partie du parc est cédée à la ville de Belley pour y édifier une école maternelle qui a pris le nom du lieu-dit. C'est alors que l'urbanisation l'a emporté peu à peu sur les cultures. Plus récemment, une maison de retraite s'est installée, un lotissement voisin est construit sur les terres dites des Garroz et l'école primaire Jean-Ferrat est venue s'ajouter aux équipements publics. Aujourd'hui ce



qui est devenu un des quartiers résidentiels belleysans, allant du chemin des Ecassaz à la route de Brens, ne s'appelle plus "La Rodette". Cette appellation a disparu du plan de la ville alors que sont conservés "En Burbanne" ou "Charignin" voisins. Il n'est plus évoqué que dans le nom de l'école et dans celui de la voie publique qui traverse le quartier, preuve de son intégration définitive dans l'urbanisme du cœur de ville.

Société savante
Le Bugey

Photo de 1940 - Collection C. Perrais / Abis